

Prédication du 9 juillet 2023
Série : « réjouissez-vous dans l'espérance ! » (Ro 12.12)
Où va t'on quand on meurt ?
2 Corinthiens 4.16-5.10

« Réjouissez-vous dans l'espérance ! ». Voilà un beau commandement, et pour le vivre, nous creusons ce mois de juillet le *contenu* de cette espérance : qu'est-il promis aux chrétiens pour l'avenir – et en particulier après la mort... ?

Parler de la mort... il y a plus réjouissant direz-vous ! « Le soleil comme la mort ne se peuvent regarder en face », disait le philosophe grec Epicure. Mais désirer s'étendre au soleil ne nous empêche pas... de nous étendre aussi un peu sur le sujet de la mort !

D'autant que la Bible nous aide à ne plus détourner les yeux et à porter notre regard au-delà de cet « ennemi » dont Paul nous dit qu'il sera le « dernier vaincu » (1 Co 15). La mort, cet ennemi qui se dresse encore devant nous, menaçant, si terrifiant que nous faisons tout pour éviter de penser à sa présence... **au risque que cela nous enferme dans la peur et nous retienne de vivre pleinement.**

Ce matin alors, osons regarder la mort en face, à la lumière de l'espérance qui est en Jésus-Christ, lui qui est remonté du tombeau et nous ouvre la vie éternelle.

Avec une question, simple mais aussi fascinante qu'un puit dont on ne voit pas le fond : **que se passe-t'il quand on meurt, aujourd'hui ? Où va-t'on ?**

Beaucoup de réponses nous sont proposées un peu partout. La plus courante en France : nulle part. On meurt et c'est fini. Bien d'autres idées circulent cependant, d'inspiration plus ou moins chrétiennes.



Une chose est sûre : **tout le monde se demande ce qui se passe après la mort.** C'est un des traits centraux de notre humanité – la conscience du mystère – et du scandale ! – de la mort, devant lequel nous nous révoltons. Cette angoisse nous hante, nous guide même, au-delà de la conscience...

Qu'en dit la Bible ? Peu de choses, en fait ! Aussi étonnant que cela puisse paraître, contrairement à beaucoup d'autres religions qui donnent de l'au-delà des représentations détaillées, **la révélation biblique est assez peu explicite sur le sujet.** Pourquoi ?

Parce que pour la Bible, la réalité de la mort est à prendre au sérieux.

Chercher à se consoler en imaginant soit qu'après la mort, il n'y a rien, soit qu'après la mort, on n'est pas vraiment mort – puisque l'âme est immortelle, qu'on va se réincarner, etc – **c'est risquer de passer à côté de la vie, et de l'appel à la vie, par Jésus-Christ, que Dieu nous adresse dans notre passage sur terre.**

Mais venons-en à la question d'aujourd'hui : **que se passe-t'il quand on meurt ?** Nous répondrons d'abord à propos des croyants, car c'est surtout d'eux que la Bible parle.

Lisons 2 Corinthiens 4.16-5.10.

L'apôtre Paul, pourtant détenu en prison, affaibli, écrit ceci :

16C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Même si notre être physique se détruit peu à peu, notre être spirituel se renouvelle de jour en jour.

17La détresse que nous éprouvons est passagère et légère, mais elle produit pour nous, au-delà de toute mesure, son pesant de gloire éternelle.

18Car nous portons notre attention non pas sur ce qui est visible, mais sur ce qui est invisible. Ce qui est visible est provisoire, mais ce qui est invisible dure toujours. /
Chap.5

1Nous savons, en effet, que si la tente dans laquelle nous vivons, c'est-à-dire notre corps terrestre, est détruite, Dieu nous réserve une habitation dans les cieux, une demeure qui n'est pas faite par des mains humaines, qui durera toujours.

(...)

4Oui, aussi longtemps que nous vivons dans cette tente provisoire, nous gémissons comme sous un fardeau. Ce n'est pas que nous voudrions être dévêtus de notre corps terrestre, mais nous souhaitons revêtir par-dessus le corps céleste, afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie.

5C'est Dieu lui-même qui nous a préparés à cela, et il nous a accordé son Esprit comme garantie des biens qu'il nous réserve. /

6Nous sommes donc toujours pleins de courage ! Nous savons que tant que nous vivons dans ce corps, nous demeurons loin du Seigneur : 7nous marchons en effet par la foi, et non par la vue.

8Nous sommes pleins de courage, et nous préférierions quitter ce corps pour aller demeurer auprès du Seigneur.

9Mais nous désirons avant tout lui plaire, que nous demeurions dans ce corps ou que nous le quittions.

10Car nous devons tous comparaître devant le Christ pour être jugés par lui ; alors chacun recevra ce qui lui revient, selon ce qu'il aura fait, en bien ou en mal.

On peut entendre dans ce passage dense **trois affirmations importantes concernant l'au-delà.**

Après la mort... l'existence !

Après la mort, on existe ! Mais d'une façon différente de ce que nous connaissons ici bas, ce que suggère l'image **de se dévêtir du corps terrestre** pour revêtir une réalité « céleste ».

Paul semble évoquer ici, de façon imagée, la promesse de la résurrection à venir et de l'entrée dans la nouvelle création, débarrassée du mal et de la mort, avec le Christ avec qui nous régnerons pour toujours... Nous reviendrons plus précisément sur ces choses dans les dimanches qui viennent. **« Ce qui est mortel » sera « absorbé par la vie ».** Un corps céleste remplacera alors notre corps terrestre marqué par la faiblesse et le péché, et nous entrerons dans « une habitation dans les cieux », créée par Dieu pour nous, et « qui durera toujours ».

Mais cela, c'est lorsque le Christ reviendra.

En attendant, que se passe-t'il, entre la mort effective et la résurrection promise ?

Après la mort, le Christ !

Après la mort, il y a le Christ, affirme Paul. **Et c'est l'essentiel de l'espérance dans laquelle il « se réjouissait » personnellement,** comme il le confie ici : ce à quoi il aspire, c'est d'abord de retrouver le Christ, « d'aller demeurer auprès du Seigneur ». Après la mort... c'est lui qui est là. Notre espérance est centrée sur lui jusqu'au bout !

De fait, la Bible fournit assez d'éléments pour que l'on puisse affirmer, avec le théologien Henri Blocher, **que les chrétiens qui meurent entrent dans « un état de béatitude consciente avec le Christ ».** Bonheur et paix parfaites, en conscience, dans l'amour du Christ. On appelle cela « l'état intermédiaire ». Ce n'est pas encore la plénitude à venir, à la fin des temps, lorsque nous « verrons Dieu face à face » et que nous entrerons dans la nouvelle création, mais **c'est déjà un avant-goût de ce bonheur sans fin dans sa présence. Dans la présence de celui qui nous aime, qui a donné sa vie pour nous et vaincu la mort.**

Ainsi Jésus a répondu aux Sadducéens, ces juifs qui ne croyaient pas à la vie après la mort : « Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants, car pour lui, tous sont vivants » (Lc 20.38).

« Pour lui » ou « par lui », selon les traductions, tous *sont* vivants. **Le verbe est au présent.** Il dit ailleurs à Marthe et Marie : « Moi je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais » (Jean 11.25-26)

« **Celui qui reçoit la vie du Seigneur Jésus ne peut pas la perdre, écrit Blocher : c'est la vie éternelle qui lui est donnée de manière définitive.** La continuité est assurée, **de delà de la mort physique** »¹.

On osera donc affirmer qu'au-delà du voile de la mort, **tous ceux qui sont dans cette alliance intime avec Dieu par Jésus-Christ sont vivants, et continuent d'avoir cette vie, éternelle.** Leur corps est dans la terre, mais ils sont quand même vivants, sans avoir de corps encore – puisqu'un nouveau corps « glorieux » ne leur sera accordé qu'à la résurrection.

Au-delà du voile...
Au fond de l'obscurité la plus angoissante...
Dans les ténèbres de la mort même...
Jésus est là, vivant et victorieux !

Voilà **une magnifique consolation pour nous, et un sujet d'espérance incroyable** : tous ceux qui sont morts en croyant en Jésus, en communion avec lui par la foi, sont actuellement vivants dans sa présence, comme celui-ci le promet au brigand sur la croix :

« Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis » (Lc 23.43).

Les croyants décédés sont avec lui dans un bonheur parfait, en attendant le moment du jugement dernier et de la résurrection. Dans un état de « beatitude consciente ». C'est ce que nous connaissons aussi – si nous quittons cette vie avant le retour du Seigneur.

Apocalypse 14.13 : Puis j'entendis une voix me dire des cieux : « Écris ceci : "Heureux ceux qui dès maintenant meurent au service du Seigneur !" – "Oui, heureux sont-ils, déclare l'Esprit. Ils pourront se reposer de leurs durs efforts, car le bien qu'ils ont fait les accompagne !" »

Après la mort... il est trop tard pour choisir la vie

Une question vous taraude certainement à l'écoute de tout cela : **qu'en est-il de ceux qui n'ont pas cru en Jésus-Christ ?** Question délicate, sensible, douloureuse... nous portons tous le souci de proches décédés dont nous ne savons pas ce qui habitait leur cœur...

On touche ici le 3^e et dernier point, essentiel, déterminant, grave, que Paul met en avant en 2 Co 4, parce qu'il le motivait dans son travail de missionnaire :

« Nous devons tous comparaître devant le Christ pour être jugés par lui ; alors chacun recevra ce qui lui revient, selon ce qu'il aura fait, en bien ou en mal ».

Après la mort... il y a le jugement.

Un jugement qui n'intervient pas tout de suite, qui aura lieu lors du retour du Christ, mais **qui est déjà effectif, dès la mort. Car la voie choisie durant la vie sur terre**

¹ Henri Blocher, *L'espérance chrétienne*, p.116, ed. XL6

se poursuit au-delà. Ceux qui ont choisi de vivre séparés de Dieu... le restent dans l'au-delà.

Pas de « purgatoire », dans la Bible, pas de 2^e chance de salut après la mort.

Notons aussi l'interdit formel donnée dans le Deutéronome d'essayer d'entrer en contact avec les morts. La séparation entre les deux « mondes » est stricte.

Quand on meurt, il est trop tard pour choisir la vie. Voilà pourquoi il faut prendre la mort au sérieux, et faire le bon choix tant qu'on le peut, comme le Christ y invitait ses auditeurs.

Parce que le jugement commence déjà là, dans le choix que nous faisons – ou pas – de l'accueillir et de croire en lui :

« 16 Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que toute personne qui croit en lui ne périsse pas mais qu'elle ait la vie éternelle.
17 Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.
18 Celui qui croit au Fils n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Fils unique de Dieu. (...) Celui qui croit au Fils à la vie éternelle. Celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu reste au contraire sur lui » (Jean 3.16-18 ; 36)

Quand on meurt, il est trop tard pour choisir la vie.

Voilà ce qui motivait Paul à parcourir le monde, malgré les difficultés, pour appeler chacun à **choisir la vie** : « laissez-vous réconcilier avec Dieu ». Parce que **c'est maintenant... ou jamais.**

Avons-nous « choisi la vie » avec Dieu ? Sommes-nous réconciliés avec Dieu par la foi en Jésus-Christ ?

N'attendons pas pour **faire ce choix que Dieu place devant chacun de nous**, par amour.

Il ne s'agit pas de choisir une religion, il s'agit de faire confiance à quelqu'un – Jésus-Christ]

De croire qu'il est le Fils de Dieu, vivant aujourd'hui, puis d'entrer en relation avec lui, de l'inviter à guider et à diriger nos vies. **D'entrer dans cette « alliance intime » avec lui, qu'il nous offre gratuitement, et ainsi d'être sauvés.**

C'est comme un ami que Jésus Christ vient vers nous, **pour remplir nos vies mortelles de sa vie éternelle.** Jamais il ne nous laissera tomber – même après la mort.

Oui, notre espérance, c'est quelqu'un, c'est Jésus.

Au-delà de la mort, il nous attend.

Alors **portons notre attention sur lui, dès aujourd'hui, ce choix détermine notre sort éternel.** Il est invisible mais « dure toujours ». Apprenons à le connaître, à l'aimer et à lui faire confiance pendant que nous sommes **dans cette vie.**

Ne fuyons pas la pensée de la mort, préparons-nous.

Et que comme Paul, **la perspective de le retrouver nous remplisse de courage, d'espérance et de joie, pour vivre pleinement cette vie, libérés de la peur de la mort pour mieux aimer et servir !**

Amen

Sylvain Guiton

**Notre espérance,
c'est quelqu'un.**

Jésus

« Nous sommes **pleins de courage** ! »...

« Nous préfererions quitter ce corps
pour aller **demeurer auprès du
Seigneur..** »

